

ZOOLOGIE. — *Sur un nouveau genre de Centrarchidés du Gabon.*

Note de M. JACQUES PELLEGRIN, présentée par M. Edmond Perrier.

Les Centrarchidés sont des Poissons percoïdes confinés dans les eaux douces de l'Amérique du Nord où l'on en compte une dizaine de genres et une trentaine d'espèces. Plusieurs de celles-ci ont été récemment introduites en Europe et la Perche-Soleil (*Eupomotis gibbosus* L.) se reproduit maintenant librement dans plusieurs de nos cours d'eau.

Un seul genre, le genre *Kuhlia* (ou *Dules*), possède une distribution géographique très vaste qui s'explique par ses tendances marquées à vivre en milieu marin; il se rencontre, en effet, dans les eaux douces ou saumâtres des estuaires de l'est de l'Afrique, des îles de l'océan Indien et du Pacifique et du nord de l'Australie. On ne le connaît point dans l'Atlantique.

Or M. Gruvel a rapporté au Muséum de Paris, de la baie de Libreville (Gabon), deux échantillons d'un Poisson qui me paraît présenter des affinités marquées avec les *Kuhlia*, tout en méritant de former un genre spécial dans la famille des Centrarchidés. C'est également l'avis de mon éminent collègue du British Museum, M. G. A. Boulenger, auquel j'ai montré ces spécimens.

Il n'est pas besoin de faire ressortir l'intérêt que présente le fait d'avoir trouvé un représentant nouveau des Centrarchidés sur un point du littoral africain de l'Atlantique où la famille n'avait jamais été signalée.

*Parakuhlia* nov. gen. — Corps assez élevé, fortement comprimé. Ecailles ciliées. Ligne latérale complète prolongée jusque sur la nageoire caudale. Tête presque entièrement recouverte d'écailles. Bouche grande, protractile. Maxillaire visible, sans os supplémentaire. Dents villiformes en plusieurs rangées à chaque mâchoire; dents sur le vomer; pas de dentition palatine distincte. Préorbitaire sans denticulations, mais bord du préopercule nettement denticulé. Deux narines de chaque côté. Membranes branchiales séparées; 6 rayons branchiostèges; 4 branchies; pseudobranchie développée; branchiospines longues et étroites. Première dorsale réunie par sa base à la seconde. Anale à 3 épines, à portion molle aussi développée que celle de la dorsale. Dorsale et anale reçues antérieurement dans un fourreau écailleux assez peu marqué. Pectorales pointues. Ventrals formées d'une épine et de 5 rayons mous, commençant en arrière de la base des pectorales.

Caudale émarginée. De petites écailles sur les nageoires molles impaires.  
Type : *Parakuhlia Boulengeri*.

*Parakuhlia Boulengeri* nov. sp. — L'aspect général rappelle assez celui de *Kuhlia caudovittata* C. V. La hauteur du corps est contenue 2 fois à 2 fois  $\frac{1}{4}$  dans la longueur sans la caudale; la longueur de la tête 3 fois environ. L'œil est compris 2 fois  $\frac{2}{3}$  à 2 fois  $\frac{3}{4}$  dans la longueur de la tête. La mâchoire inférieure est proéminente, le maxillaire supérieur étendu jusqu'au-dessous du tiers antérieur à l'œil. La joue et l'opercule sont couverts de petites écailles ainsi que l'espace interorbitaire qui mesure les  $\frac{3}{4}$  de l'œil. On compte 17 branchiospines à la base du premier arc branchial. Il existe 50 ou 51 écailles en ligne longitudinale,  $\frac{7 \text{ ou } 8}{15}$  en ligne transversale. La première dorsale commence à peine en arrière de la base de la pectorale; elle comprend 11 épines, la seconde une épine et 15 ou 16 rayons mous; la quatrième épine la plus longue fait les  $\frac{2}{3}$  de la longueur de la tête. L'anale est composée de 3 épines fortes, la deuxième et la troisième à peu près égales et de 16 rayons mous. La pectorale presque aussi longue que la tête arrive à l'anus; la ventrale également.

La coloration semble avoir été argentée.

Longueur des types 143<sup>mm</sup> et 115<sup>mm</sup>.

Ce curieux Poisson, en dehors de l'aspect général extérieur, se rapproche des *Kuhlia* par la présence d'une pseudobranchie très développée. Bien des caractères cependant permettent de distinguer les deux genres : l'existence chez *Parakuhlia* de petites écailles sur l'espace interorbitaire et les nageoires molles impaires, l'absence de denticulations au bord libre du préorbitaire, le nombre plus élevé des rayons épineux et des rayons mous aux nageoires dorsale et anale, enfin l'absence de dentition palatine distincte. Ce dernier caractère rapprocherait les *Parakuhlia* de certaines formes nord-américaines comme les *Eupomotis*.

CHIMIE BIOLOGIQUE. — *Remplacement du zinc par le cuivre dans la culture de l'Aspergillus niger*. Note de M. CHARLES LEPIERRE, présentée par M. A. Gautier.

J'ai montré récemment que le cadmium, le glucinium, l'uranium peuvent remplacer le zinc dans le liquide Raulin en donnant des cultures de même poids que celles que fournit le milieu zincique.